

L'emploi frontalier // grensarbeid

Laure Crusson, cheffe de projet

09/02/2021



Mesurer pour comprendre



Les études disponibles // Beschikbare studies

- Un partenariat avec le Secrétariat général des affaires régionales, le conseil régional, le conseil départemental du Nord et la métropole de Lille
- Identifier et mesurer les facteurs de blocage entre l'offre et la demande de travail de part et d'autre de la frontière
- Faire une analyse prospective des actifs sur le territoire frontalier
- *Een partnerschap met het secretariaat-generaal voor regionale zaken, de regionale raad, de departementsraad du NORD en de metropool Lille*
- *Identificeer en meet de blokkerende factoren tussen vraag en aanbod mbt werk aan beide zijden van de grens*
- *Een prospectieve analyse uitvoeren van de werkenden in het grensoverschrijdend gebied*

L'emploi frontalier des Hauts-de-France vers la Belgique // Grensarbeid Hauts-de-France naar België

Insee Analyses Hauts-de-France N° 94 Mars 2019

L'emploi frontalier des Hauts-de-France vers la Belgique : une attractivité modérée et contrastée

Fin 2017, 24 200 salariés résidant dans les Hauts-de-France travaillent à l'étranger, essentiellement en Belgique. Ils représentent 1,8 % des salariés de la région, soit cinq fois moins que dans le Grand Est. Des conditions d'emploi moins favorables, notamment d'un point de vue fiscal, tendent aujourd'hui la Belgique moins attractive que par le passé. En effet, entre 2013 et 2017, le nombre de travailleurs frontaliers des Hauts-de-France a diminué alors qu'il a augmenté dans la zone inverse. Ainsi, près de 10 000 salariés arrivent de Belgique chaque jour dans la région.

Le profil-type majoritaire du travailleur frontalier est un ouvrier de l'industrie manufacturière. Un autre profil est également bien représenté : il s'agit de jeunes travailleurs du tertiaire arrivant en Wallonie. Dans la région, être un homme ouvrier, jeune et résider à proximité de la frontière, en particulier d'un aménagement transfrontière, augmente la probabilité de travailler en Belgique.

Étude Crouxay, Fabrice Mills, Adama Hossack, Insee Hauts-de-France

Fin 2017, 24 200 personnes résident dans les Hauts-de-France tout en exerçant une activité salariée à l'étranger, quasi exclusivement en Belgique (23 700). La région est ainsi la première en nombre de salariés travaillant en Belgique (25 %), soit devant Grand Est (16 900 salariés et 22 %). Ces salariés vivent essentiellement dans le département de Nord (97 %). Les deux tiers exercent leur activité en Wallonie, région francophone. Le taux de chômage y est pourtant des fois plus élevé qu'en France néerlandophone, où le marché de l'emploi est plus dynamique.

Des flux moindres qu'à d'autres frontières françaises
Ces 24 200 salariés transfrontaliers représentent 1,6 % des salariés de la région (figure 1), soit près de cinq fois moins que dans la région Grand Est (137 700 personnes soit 8,1 % des salariés). Plusieurs causes peuvent expliquer cette faible proportion. Dans les Hauts-de-France, l'offre d'emploi pour les travailleurs frontaliers concorde majoritairement à l'industrie et au commerce frontaliers. En France (pour ce savoir plus), Lille et dans une moindre mesure les autres commerces frontaliers, en France (pour ce savoir plus).

Une proportion de salariés frontaliers cinq fois moindre dans les Hauts-de-France qu'en Grand Est
Classement des régions françaises selon la part de salariés travaillant à l'étranger en 2015

Région	Part de salariés travaillant à l'étranger (%)
Alsace	~8,1
Grand Est	~8,1
Normandie	~4,5
Centre-Val de Loire	~3,5
Hauts-de-France	~1,6
Nouvelle-Aquitaine	~1,5
Occitanie	~1,4
France métropolitaine	~1,3

Note de lecture : 8,1 % des salariés de la région Grand Est travaillent à l'étranger.
Source : Insee, recensement de la population 2015, enquête emploi principal.

Une baisse des actifs plus marquée en Belgique d'ici 2030 // Een sterkere daling van de werkenden in België van nu tot 2030

Insee Analyses Hauts-de-France N° 108 Février 2020

Une baisse des actifs plus marquée en Belgique d'ici 2030

S le chômage est plus faible côté belge que dans la région, l'emploi frontalier ne concourra pas essentiellement à 24 000 travailleurs en Hauts-de-France, alors que le bassin en main-d'œuvre est important en Flandre belge.

À l'horizon 2030, le nombre d'actifs de moins de 65 ans devrait légèrement croître dans la région. Dans le même temps, il devrait baisser plus fortement en Belgique. La baisse des actifs serait plus marquée en Hauts-de-France grâce à la jeunesse de la population et la hausse du taux d'activité des 25-54 ans. En Belgique, le poids de la population active serait atténué par l'accroissement migratoire. Du fait et d'autre de la mobilité, une baisse importante du nombre d'actifs est attendue en Flandre belge et dans la zone d'emploi de Denderleeuw. En revanche, les actifs devraient augmenter dans les zones d'emploi de Bruxelles-Occident, Lille et Valenciennes et dans les aménagements de Monsceau et Ath. À l'inverse, le nombre d'actifs devrait se stabiliser voire légèrement diminuer.

Étude Crouxay Laure Crouxay, Mathias Lacombe, Insee Hauts-de-France

La situation du marché de travail de part et d'autre de la frontière franco-belge présente de forts contrastes.
En 2016, moins d'un actif sur vingt est ainsi en chômage en Flandre belge (figure 1). La population y est de plus en plus vieillissante, mais sans apparaître des tensions en main-d'œuvre dans les années à venir.

À l'inverse, un actif sur dix est en chômage chez leurs voisins de Wallonie mais aussi en Hauts-de-France. Or cette proportion est particulièrement élevée dans certaines zones et la population y est moins vieillissante.


Moins de travailleurs transfrontaliers vers la Belgique malgré des besoins importants
Fin 2017, près de 24 000 habitants de la région travaillent en Belgique, dont 17 000 dans les aménagements belges.

Un chômage plus faible en Flandre belge
Taux de chômage localisé 2016 pour les zones d'emploi françaises et les aménagements belges

01

État des lieux : l'emploi frontalier des Hauts-de-France vers la Belgique

Grensoverschrijdende arbeid vanuit Hauts-de-France naar België



L'emploi frontalier des Hauts-de-France vers la Belgique : une attractivité modérée et contrastée

En 2017, 24 200 salariés résidant dans les Hauts-de-France travaillent à l'étranger, essentiellement en Belgique. Ils représentent 1,6 % des salariés de la région, soit cinq fois moins que dans le Grand Est. Des conditions d'emploi moins favorables, notamment d'un point de vue fiscal, rendent cependant la Belgique moins attractive que par le passé. En effet, entre 2013 et 2017, le nombre de travailleurs frontaliers des Hauts-de-France a diminué alors qu'il a augmenté dans les sans travaux. Ainsi, près de 10 000 salariés arrivent de Belgique chaque jour dans la région.

Le profil-type majoritaire du travailleur frontalier est un ouvrier de l'industrie manufacturière. Un autre profil est également bien représenté : il s'agit de jeunes travailleurs du tertiaire exerçant en Wallonie. Dans la région, être un homme marié, jouir d'un statut de propriétaire de la résidence, en particulier d'un appartement francophone, augmente la probabilité de travailler en Belgique.

Édité par Céline Milla, Adeline Foucault, Insee Hauts-de-France

Plus 2017, 24 200 personnes résident dans les Hauts-de-France tout en exerçant une activité salariée à l'étranger, quasi essentiellement en Belgique (23 700). La région est ainsi la première en nombre de salariés travaillant en Belgique (7,9 %), loin devant Grand Est (6 900 salariés et 2,2 %). Ces salariés vivent essentiellement dans le département du Nord (97,46 %). Les deux tiers exercent leur activité en Wallonie, région francophone. Le taux de chômage y est pourtant deux fois plus élevé qu'en France métropolitaine, où le marché de l'emploi est plus dynamique.

Des flux moindres qu'à d'autres frontières françaises

Ces 24 200 salariés transfrontaliers représentent 1,6 % des salariés de la région (1/10^e), soit près de cinq fois moins que dans la région Grand Est (137 700 personnes soit 8,1 % des salariés). Plusieurs causes peuvent expliquer cette faible proportion. Dans les Hauts-de-France, l'offre d'emploi pour les travailleurs frontaliers (par exemple les travailleurs frontaliers concernés avec le Luxembourg). Même si majoritairement la métropole de la Belgique est le pays de destination de ces salariés, le salaire moyen en Belgique est supérieur de 14 % à celui observé en France (voir le tableau ci-dessous).

Une proportion de salariés frontaliers cinq fois moindre dans les Hauts-de-France qu'en Grand Est

Comparaison des régions frontalières selon la part de salariés travaillant à l'étranger en 2015

Région	Part de salariés travaillant à l'étranger (%)
Grand Est	8,1
Auvergne-Rhône-Alpes	2,2
Bourgogne-Franche-Comté	1,8
Provence-Alpes-Côte d'Azur	1,5
Hauts-de-France	1,6
Nouvelle-Aquitaine	1,2
Occitanie	1,1
France métropolitaine	1,6

Note de lecture : 8,1 % des salariés de la région Grand Est travaillent à l'étranger.
Source : Insee, recensement de la population 2015, enquête ménage individuel.

Une part de frontaliers moindre que dans d'autres régions françaises

Minder grensbewoners dan in andere Franse regio's

PARTIE 01



Fin 2017, **24 200 salariés** résidant dans la région travaillent à l'étranger

Eind 2017, 24 200 werknemers wonende in de regio, werken in het buitenland

Les principales régions frontalières : // *De belangrijkste grensregio's :*

- Grand Est : 134 000 travailleurs frontaliers // *grensarbeiders*
- Auvergne-Rhône-Alpes : 101 000 frontaliers // *grensarbeiders*

1,6 % des salariés
des Hauts-de-France



5 fois moins
que pour la région Grand Est (8,1 %)

*1,6 % van de werknemers
in de Hauts-de-France*

*5 keer minder dan in het gebied
Grand Est (8,1%)*

Moins de travailleurs vers la Belgique *minder werknemers naar België*

23 700 salariés

frontaliers travaillent en Belgique

- 10,5 % en 4 ans

10 500 résidents belges

travaillent dans les Hauts-de-France

+ 14,2 % en 4 ans

23 700 werknemers werken in België

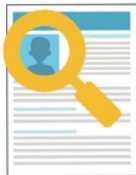
-10,5% in 4 jaar

10 500 inwoners van België werken in de Hauts-de-France

+ 14,2% in 4 jaar



Le salaire moyen est **supérieur de 14 %** à celui en France // *gemiddelde salaris is 14% hoger dan deze in Frankrijk*



Un taux de chômage de **7,2 % en Belgique** et de **11,1 % dans les Hauts-de-France** en 2017 // *werkloosheid van 7,2% in België en 11,1% in de Hauts-de-France in 2017*

Quels éléments d'explication ?

- Une convention fiscale moins avantageuse depuis janvier 2012
- Des conditions de travail moins favorables
- L'âge de départ à la retraite fixé à 65 ans
- Des différences culturelles et linguistiques

Welke verklaringen?

- Een minder voordelig belastingvoordeel sinds januari 2012
- Minder gunstige arbeidsomstandigheden
- De pensioenleeftijd is vastgesteld op 65 jaar
- Culturele en taalkundige verschillen

Plus des **3/4** des travailleurs frontaliers habitent dans les zones d'emploi de // meer dan $\frac{3}{4}$ van de grens arbeiders woont in de regio van :

- Lille et Roubaix- Tourcoing
- Valenciennes
- Maubeuge

2 travailleurs transfrontaliers sur **3** vont travailler en Wallonie // **2 op 3** grensarbeiders werkt in Wallonië

→ Cette proportion est stable depuis 2006 // aandeel stabiel sinds 2006

Le profil moyen du frontalier :

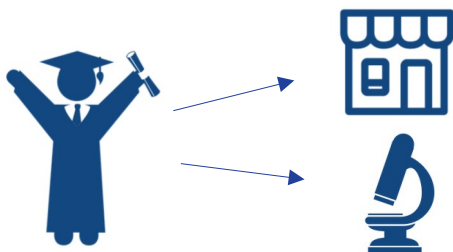
- Un homme jeune
- Vit en couple avec des enfants
- Peu diplômé
- Ouvrier de l'industrie
- Salarié en CDI, à temps complet

Het gemiddelde profiel van de grensarbeider:

- Een jonge man
- koppel met kinderen
- Meestal geen diploma
- Industriële werknemer
- Fulltime vaste medewerker

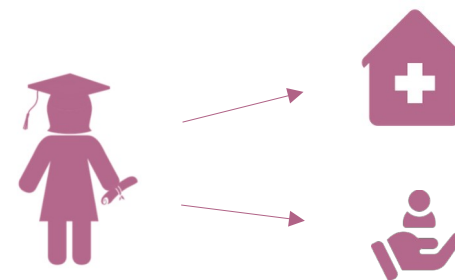


2 autres profils se distinguent // 2 andere profielen te onderscheiden :



Jeune diplômé du supérieur travaillant dans le commerce ou les activités spécialisées.
Plus fréquemment des postes de cadres ou de professions intermédiaires (1 sur 5) //

*Jeune afgestudeerde hoger onderwijs werkzaam in de handel of gespecialiseerde activiteiten.
Vaker leidinggevende of intermediaire functies (1op5)*



Jeune femme diplômée du supérieur travaillant dans la santé ou dans l'action sociale (1 sur 7) //

Jonge vrouw uit hoger onderwijs, werkzaam in de gezondheidszorg of sociale sector (1 op 7)

Plus souvent des ouvriers au nord et des cadres à l'est

Vaker arbeider in het Noorden en kaderfuncties in het oosten

PARTIE 01



Les ouvriers sont surreprésentés à proximité des sites industriels de la Flandre (Courtrai, Mouscron) // *Arbeiders zijn vooral aanwezig nabij industriële sites in Vlaanderen (Kortrijk, Moeskroen)*

Les cadres vont plus souvent travailler en Wallonie (Mons, Tournai) // *kaderfuncties eerder in Wallonië (Mons, Doornik)*

Ten noorden van de regio, + vaak arbeiders
In het oosten van de regio, + vaak kaderfuncties

02

Quelles perspectives à l'horizon 2030 ?

Vooruitzichten naar horizon 2030 ?



Une baisse des actifs plus marquée en Belgique d'ici 2030

S le chômage est plus faible côté belge que dans la région, l'emploi frontalier ne concerne aujourd'hui que 24 000 travailleurs en Hauts-de-France, alors que le bassin de main d'œuvre est important en Flandre belge.

À l'horizon 2030, le nombre d'actifs du ordre de 40 ans devrait légèrement diminuer dans la région. Dans le même temps, il devrait baisser plus fortement en Belgique. La baisse des actifs serait plus marquée en Hauts-de-France grâce à la jeunesse de la population et la hausse du taux d'activité des 55-64 ans. En Belgique, le recul de la population active serait atténué par l'accroissement migratoire. De part et d'autre de la frontière, une baisse importante du nombre d'actifs est attendue en Flandre belge et dans la zone d'emploi de Charleroi. En revanche, les actifs devraient augmenter dans les zones d'emploi de Bruxelles-Formosaire, Lille et Valenciennes et dans les arrondissements de Mouscron et Ath, Allennes, le nombre d'actifs devrait se stabiliser voire légèrement croître.

— Emile Cricquey Louis Crousot, Mathias Lacroix, Insee Hauts-de-France.

Nord La situation du marché de travail de part et d'autre de la frontière franco-belge présente de forts contrastes.

MEL En 2016, moins d'un actif sur vingt est actif en chômage en Flandre belge (Flandre). La population y est de plus en plus vieillissante, mais les besoins de formation ne cessent d'augmenter dans les années à venir.

MEL À Fiversse, un actif sur dix est au chômage chez leur voisins de Wallonie mais aussi en Hauts-de-France, où cette proportion est parfois supérieure dans certaines zones et la population y est encore vieillissante.

MEL Malgré de nombreux transferts vers la Belgique malgré des besoins importants.

MEL Plus de 24 000 habitants de la région travaillent en Belgique, dont 17 000 dans les arrondissements belges.

1 Un chômage plus faible en Flandre belge

Données de chômage localisées 2016 pour les zones d'emploi françaises et les arrondissements belges.



Source : Insee, base de données locales ; ISTAT, données sur le territoire de France.

Un taux de chômage inférieur à 5 % en Flandre Belge //

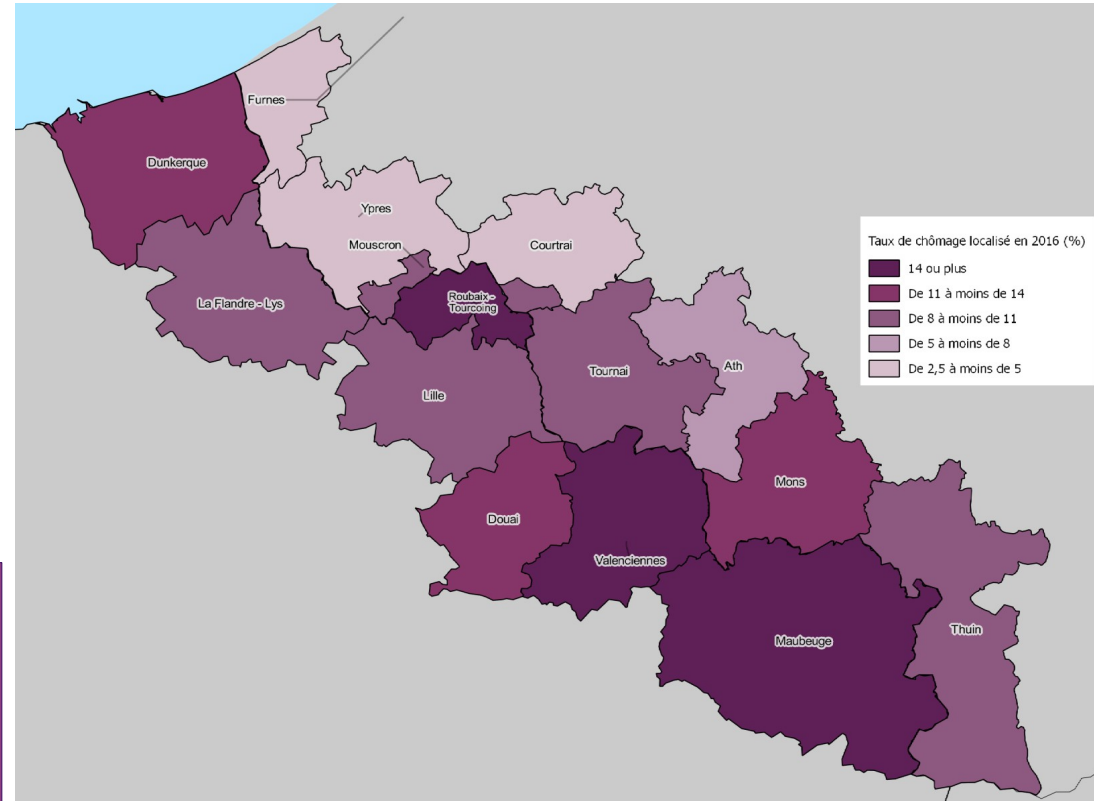
Een werkloosheidspercentage van minder dan 5% in Vlaanderen

1 actif sur 10 est au chômage en Wallonie et dans les Hauts-de-France //

1 op de 10 werkende mensen is werkloos in Wallonië en in Hauts-de-France

15 % de chômage dans les zones frontalières de Roubaix-Tourcoing, Valenciennes et Maubeuge //
15% werkloosheid in de grensoverschrijdende regio Roubaix-Tourcoing, Valenciennes en Maubeuge

Taux de chômage en 2016



Source : Insee, taux de chômage localisés, Statbel, Enquête sur les forces de travail

Quels seront les besoins à l'avenir de part et d'autre de la frontière ? //
wat zijn de noden voor de toekomst aan beiden zijden van de grens



Exercice de projection des actifs de 15 à 64 ans sur la période 2013 – 2030 //
Projectieoefening van werknemers tussen de 15 en 64 jaar met horizon 2030

	Évolution %	Évolution nombre d'actifs	Population active 2013
Hauts-de-France	- 0,7	- 17 000	2 600 000
Wallonie	- 1,0	- 15 000	1 500 000
Flandre belge	- 2,7	- 80 000	2 900 000

Trois facteurs expliquent l'évolution des actifs

3 factoren leggen de evolutie van de werknemers uit

PARTIE 02

Des actifs plus jeunes dans les Hauts-de-France //
Jongere werknemers in regio Hauts-de-France

Hausse du taux d'activité chez les 55-64 ans en Hauts-de-France (+ 14 points par rapport à 2013) //
Stijging van de participatiegraad onder 55-64-jarigen in Hauts-de-France (+ 14 punten in vergelijking met 2013)

Un solde migratoire favorable pour la Belgique, et déficitaire en Hauts-de-France //
Een gunstig migratiesaldo voor België, en met een tekort in Hauts-de-France

En 2017

Des salariés + jeunes



40,7 ans



42, 2 ans

D'ici 2030

Les 55-64 ans de + en +
souvent actifs dans les
Hauts-de-France

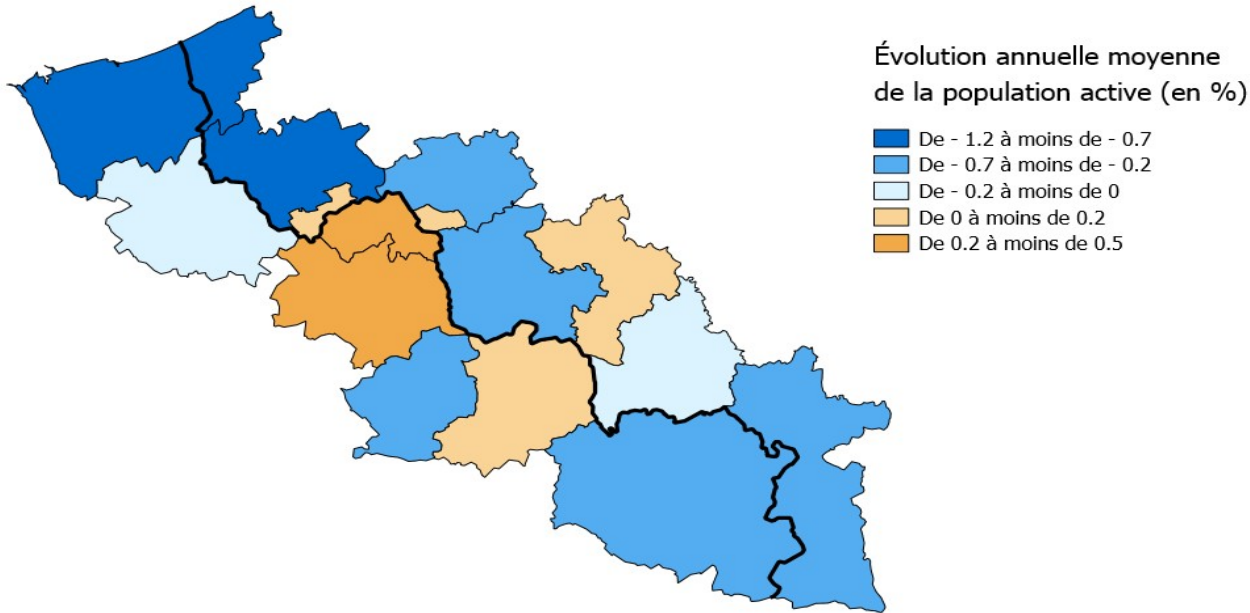


60 % en 2030

46 % en 2017

Évolution annuelle moyenne de la population active et de leurs facteurs entre 2013 et 2030 //

*Gemiddelde jaarlijkse verandering van de beroepsbevolking
en hun factoren tussen 2013 en 2030*



Les baisses d'actifs
les plus marquées sur
Dunkerque et en Flandres
Belge // *Afname van werknemers
het meest gemarkeerd op
Duinkerke en Vlaanderen*

Les plus fortes hausses
d'actifs pour Lille et
Roubaix-Tourcoing //
*sterkste stijging werknemers
Rijsel en Roubaix-Tourcoing*

À l'Est de Lille :

- Baisse des actifs sur
la plupart des territoires

- Légère hausse pour
Valenciennes et Ath //

Ten oosten van Lille:

- *Afname werknemers op
de meeste gebieden*

- *Lichte stijging voor Valenciennes en Ath*

Ce qu'il faut retenir // *te onthouden*

- Fin 2017, 23 700 résidents des Hauts-de-France travaillent en Belgique, leur nombre a baissé de 10,5 % depuis 2013
- Plus d'un travailleur transfrontalier sur deux est ouvrier dans l'industrie manufacturière
- *Eind 2017 werkten 23.700 inwoners van Hauts-de-France in België, hun aantal is met 10,5% gedaald sinds 2013*
- *Meer dan een op de twee grensarbeiders is werkzaam in de maakindustrie*

Ce qu'il faut retenir // *te onthouden*

- Une baisse des actifs de moins de 65 ans plus marquée en Belgique que dans les Hauts-de-France à l'horizon 2030
- Sur les territoires frontaliers, les plus fortes hausses d'actifs sont attendues sur les zones d'emploi de Roubaix-Tourcoing et de Lille
- Les plus fortes baisses sont attendues en Flandre belge
- *Tegen 2030 is een daling van het aantal werknemers onder de 65 jaar in België duidelijker dan in Hauts-de-France*
- *In grensgebieden wordt de grootste toename verwacht in de werkgelegenheidsgebieden van Roubaix-Tourcoing en Lille*
- *De grootste dalingen worden verwacht in Vlaanderen*

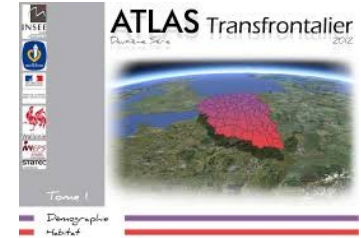
03

En complément

In aanvulling op

La plateforme PEPTID // *platform PEPTID*

- Plateforme d'Échange et de Partage Transfrontalière d'Informations et de Données
 - Née en 2011 avec la diffusion les premiers atlas transfrontaliers
- Ses objectifs :
 - Proposer un espace de diffusion mutualisé
 - Favoriser les échanges entre les partenaires
 - Assurer une homogénéisation des concepts et faciliter les comparaisons
- *Platform voor grensoverschrijdende informatie en gegevensuitwisseling en -informatie*
 - *ontstaan in 2011 met de verspreiding van de eerste grensoverschrijdende atlassen*
- *Doelen:*
 - *Bied een gedeelde distributieruimte aan*
 - *Bevorderen van uitwisselingen tussen partners*
 - *Zorgen voor homogenisering van concepten en maak vergelijkingen mogelijk*



La plateforme PEPTID // *platform PEPTID*

- Les principales thématiques : activité économique, emploi, population, flux, ...
 - Alimentées par les projets conventionnés et par des données produites par l'Insee
- Pour y accéder :
- Envoyer un mail à dr59-equipe-isq@insee.fr
- Sur la page d'accueil : <https://mioga.finances.gouv.fr/INSEE-NPDC/public/PEPTID/index.html>

- *De hoofdthema's: economische activiteit, werkgelegenheid, bevolking, stromen, ...*
 - *Gevoed door goedgekeurde projecten en door gegevens geproduceerd door INSEE*
- *Toegang bekomen:*
- *Stuur een e-mail naar dr59-equipe-isq@insee.fr*
- *Op de homepage: <https://mioga.finances.gouv.fr/INSEE-NPDC/public/PEPTID/index.html>*

Retrouvez-nous sur

insee.fr



Laure Crusson

Responsable de la division Ingénierie Statistique et Qualité

Service Statistique - Insee

03.20.62.86.98

Laure.crusson@insee.fr



Mesurer pour comprendre